



RAPPORT ANNUEL 2014



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES





Table des matières

Notre vision	4
Avant-propos de la Présidente du Conseil de Fondation	6
Projets 2014	8
Bosnie-Herzégovine	8
Laos	12
République démocratique du Congo	14
Structure et évolution de la fondation	18
Rapport financier	20
Bilan	20
Compte d'exploitation	21
Tableau de variation de capital	22
Annexe au rapport financier	22
Abréviations	23

Notre vision

MONDE SANS MINES (MSM) est une fondation suisse indépendante principalement soutenue par des personnes privées et des bailleurs de fonds institutionnels.

Nous nous engageons pour un monde dans lequel les gens n'auraient plus à vivre dans la hantise des mines. Un monde où les paysans pourraient cultiver à nouveau leurs champs et les enfants jouer sans danger.

Nous œuvrons par conséquent en faveur d'un «démunage humanitaire», dans le but d'atténuer les conséquences sociales, économiques et écologiques liées aux mines antipersonnel, aux armes à sous-munitions et aux autres restes explosifs de guerre. L'action contre les mines ne se borne pas à un acte technique sur le terrain mais se consacre également aux individus et aux communautés dont l'existence est mise à mal par ces dispositifs destructeurs. Notre objectif consiste à réduire le danger de façon à permettre aux populations concernées de vivre à nouveau en toute sécurité.

En matière de démunage humanitaire, MONDE SANS MINES s'engage dans les domaines suivants:

- **Nous soutenons des projets de démunage** comprenant la localisation des mines et des restes explosifs de guerre, la cartographie, le balisage et le démunage des territoires contaminés.
- **Nous sensibilisons la population locale** aux risques liés aux mines afin qu'elle puisse adapter son comportement à la situation.
- **Nous informons la population suisse** et la sensibilisons à la problématique des mines.

Dans le choix des projets, nous nous focalisons avant tout sur les pays qui ne sont pas au centre des discussions en matière de politique internationale. Nous apportons notre soutien dans des régions souvent oubliées et nous nous efforçons d'agir là où nos ressources ont le plus d'impact et d'utilité.





Avant-propos de la Présidente du Conseil de Fondation

Chère lectrice, cher lecteur,

Plus d'un siècle après l'éclatement de la Première Guerre mondiale, le droit de chacun à la sécurité et au développement est sans cesse mis à mal par de nouveaux foyers de crise et par des guerres interminables. Partout, les munitions explosives utilisées constituent une menace pour la population longtemps après l'achèvement d'un conflit, souvent durant plusieurs décennies.

Au cours des vingt dernières années, les acteurs internationaux se sont massivement mobilisés en faveur de l'action contre les mines, permettant de réaliser des progrès considérables en la matière: pas moins de 162 Etats ont signé la Convention d'Ottawa sur l'interdiction des mines antipersonnel, tandis que la Convention d'Oslo sur les

armes à sous-munitions compte à ce jour 116 signataires. Il est réaliste d'envisager une interdiction à l'échelle mondiale, mais la concrétisation de cet objectif nécessiterait la participation des Etats-Unis. En 2014, après plusieurs décennies d'atermoiements, ces derniers ont enfin commencé à préparer leur adhésion à la convention d'Ottawa. Nous suivons ce dossier avec le plus grand intérêt.

Les organisations d'action contre les mines ne se consacrent toutefois pas uniquement aux conventions internationales. De plus en plus souvent, leurs plans d'actions sont adaptés aux nouvelles exigences: ainsi, le déminage humanitaire est mené en lien avec les programmes de développement et conçu selon une approche globale, par exemple



dans le but de réduire la violence armée ou de procéder à la démobilisation et à la réintégration des combattants.

Si l'on parle beaucoup des accords multilatéraux, des armes et des technologies, les individus et leur bien-être restent néanmoins les enjeux centraux du déminage humanitaire. Les populations concernées doivent pouvoir jouir de la sécurité et accéder au développement économique, social et sanitaire. Le déminage a un impact direct sur les conditions de vie des communautés. Ainsi, la décontamination des terres agricoles est l'un des fondements du développement d'une région et peut représenter un pas supplémentaire vers un monde plus pacifique.

MONDE SANS MINES s'engage par conséquent depuis 20 ans dans des projets concrets de petite envergure, ayant un impact positif immédiat sur les populations et une utilité directe en termes socio-économiques.

Merci beaucoup pour votre soutien!

Je tiens à remercier chaleureusement tous nos donateurs pour leur fidélité de longue date, ainsi que nos organisations partenaires pour leur professionnalisme dans la mise en œuvre de nos projets.

Merci également à tous les membres du Conseil de fondation pour leur participation et leur action bénévoles, ainsi qu'aux codirectrices pour leur gestion efficace du bureau.

C Bolay Zraggen

Claudine Bolay Zraggen
Présidente du Conseil
de fondation



Projets 2014

Cette année encore, nous nous sommes avant tout concentrés sur nos principaux champs d'intervention, à savoir le Laos, la Bosnie-Herzégovine et la République démocratique du Congo. Grâce au soutien d'un plus grand nombre de bailleurs de fonds, nous avons pu renforcer notre engagement en Bosnie-Herzégovine et étendre nos activités relatives à l'élimination des munitions en République démocratique du Congo.

Nous sommes très satisfaits du bilan de l'année écoulée et de la coopération fructueuse menée avec nos partenaires, qui planifient et mettent en œuvre consciencieusement nos activités sur le terrain. Dans ce contexte, nous veillons à ce que la population concernée tire le meilleur bénéfice possible des moyens financiers que nous mettons à disposition.

Les projets de déminage menés à bien et les activités de sensibilisation ciblées ont ainsi contribué à l'amélioration de la situation socio-économique et de la sécurité de dizaines de milliers de personnes.

Bosnie-Herzégovine

Faits:

- Traités internationaux: Convention d'Ottawa, délai prolongé jusqu'en 2019
- Contamination fin 2014: 1176 km² (soit 2,3% de la superficie totale du pays) par les mines, 8,76 km² par les armes à sous-munitions
- Bilan des victimes depuis 1995: 1732 personnes, dont 603 morts
- Victimes au cours de l'année 2014: 9 accidents liés à des mines, 16 personnes touchées (6 morts dont un enfant)

Contexte en Bosnie-Herzégovine:

La guerre de Bosnie-Herzégovine (1992-1995) a laissé derrière elle près d'un million de mines antipersonnel dispersées à travers les terres. Alors que le conflit a pris fin il y a plusieurs années, 2,3% du territoire est encore contaminé à ce jour, faisant de la Bosnie-Herzégovine l'Etat le plus touché d'Europe.

La commune de Donji Vakuf, située au cœur du pays (canton de Bosnie centrale), compte

aujourd'hui quelque 14 000 citoyens. Pendant la guerre, les belligérants ont sécurisé les lignes de front en posant des milliers de mines, conduisant ainsi la quasi-totalité des 25 000 habitants de l'époque à fuir la région. Les familles qui se sont réinstallées sur ces terres sont presque toutes bosniaques (de confession musulmane). Le taux de chômage officiel avoisine aujourd'hui les 50% dans la région.

Depuis la fin de la guerre, 1 928 871 m² ont été déminés à Donji Vakuf (chiffres de septembre 2014), dont près d'un tiers par Monde sans Mines (superficie totale: 628 754 m²). D'après les informations de la commune, environ 8% du territoire restent contaminés à ce jour.

La municipalité de Maglaj se situe quant à elle en Bosnie centrale (canton de Zenica Doboï) et abrite aujourd'hui près de 25 000 habitants, dont 7 500 dans la ville de Maglaj. Elle s'étend sur 288 km², dont on estime que 20,3 km² (environ 7%) sont encore contaminés. D'après les informations de la municipalité et du Centre national des mines (BHMAC, Bosnia-Herzegovina Mine Action Center) de Tuzla,



53 accidents liés à des mines ont eu lieu depuis la fin de la guerre (26 morts et 27 blessés). Les fortes précipitations et les inondations survenues au printemps 2014 ont eu des conséquences catastrophiques sur le pays, déjà fortement touché par la crise, et ont affecté durablement sa situation économique précaire. Ces intempéries ont par ailleurs provoqué des glissements de terrain, la disparition des marquages, ainsi que le déplacement ou l'enfouissement des mines antipersonnel dans la boue, renforçant ainsi à nouveau les risques liés à ces dispositifs.

Représentation et partenaires sur place:

En Bosnie-Herzégovine, Monde sans Mines est enregistrée en tant qu'organisation non gouvernementale et représentée sur place par Timka Opardija. Le déminage est réalisé par «Pazi Mine Vitez», notre partenaire sur place et ce, selon les standards internationaux en vigueur. Le Centre national de l'action contre les mines (BHMAC) vérifie les travaux et les certifie ensuite.

Soutien pour l'investissement dans une machine de déminage Digger:

Monde sans Mines participe à hauteur de 35 760 CHF à l'achat d'une machine de déminage D-250, spécialement adaptée par Digger suite aux inondations: des outils spécifiques ont en effet été ajoutés afin de permettre une utilisation sur terrain difficile. Propriété de l'organisation humanitaire Norwegian People's Aid (NPA), cette machine a été mise à la disposition du bataillon de déminage de l'armée bosniaque. Utilisée depuis fin octobre 2014, elle a déjà décontaminé 51 m³ à Derventa, ainsi que 54 000 m² dans la région de Donji Vukšic. Monde sans Mines a assumé une partie des frais de personnel de NPA liés à la formation des intervenants et à la surveillance de l'exploitation de la machine.

Activités de Monde sans Mines en 2014:

En 2014, Monde sans Mines a mené à bien cinq projets de déminage en Bosnie-Herzégovine. Une superficie totale de 207 555 m² a été décontaminée et restituée à la population, ce qui représente une hausse de 22% par rapport à l'année précédente. A Donji Vakuf, une superficie de 151 147 m² a pu être déclarée saine grâce au travail réalisé au niveau de «Marjanovica Kuce 1 et 2» et de «Rosulje». Au total, 34 mines (dont 18 mines antichar) et 25 autres restes explosifs de guerre ont été éliminés.

Désormais, la fondation est également active dans la commune de Maglaj, particulièrement affectée par les inondations. Les champs de mines «Jablanica 1 et 2», qui représentent une superficie totale de 56 408 m², ont été décontaminés durant l'été 2014. 18 mines et 17 autres restes explosifs de guerre ont été mis au jour et éliminés. Cette zone était réputée particulièrement dangereuse et avait déjà provoqué huit accidents mortels impliquant des civils depuis

la fin de guerre. Le déminage de ce terrain contribue par conséquent de façon substantielle à la sécurité de la population locale.

Outre les projets de déminage, Monde sans Mines poursuit ses *campagnes de sensibilisation* auprès de divers groupes cibles: en 2014, 1084 personnes en ont bénéficié (dont 380 écoliers du primaire et 250 écoliers du secondaire). Ainsi, des élèves de gymnase ont participé à des ateliers sur la thématique des mines, organisés entre février et avril 2014. A l'aide des administrations scolaires et des associations sportives, ils ont collecté des informations au sujet des champs de mines, du déminage et des victimes et ont assisté à l'intervention sur place de notre partenaire «Pazi Mine Vitez», qui leur a présenté les différentes opérations de déminage ainsi que les méthodes et les équipements. Une session d'information a par ailleurs été organisée à Donji Vakuf à l'occasion de la journée internationale de la sensibilisation au problème des mines (le 4 avril 2014).

Anecdote du quotidien:

Asef Zdralovic vit à Vezikovac (municipalité de Donji Vakuf) avec son épouse et ses deux enfants. Commerçant de métier, il est aujourd'hui au chômage comme bon nombre de ses compatriotes. Durant la guerre, il a fui le pays pour aller s'installer en Croatie avec sa famille. Dès la fin du conflit, Asef et ses proches ont regagné leur maison et réparé les dégâts par



leurs propres moyens afin de se reconstruire un foyer. Toutefois, le danger lié aux mines constituait un problème majeur dans la commune, comme en témoigne Asef Zdralovic:

«C'était tout simplement épouvantable! Nous nous faisons un sang d'encre tous les jours pour nos enfants. Impossible de les laisser jouer dehors tout seuls, il fallait toujours quelqu'un pour les accompagner car nous avons très peur des mines»

Monde sans Mines a décontaminé deux champs à Vezikovac en 2010 et 2013, permettant ainsi à Asef de cultiver à nouveau une partie de ses 15 000 m² de terres.

«Dès l'achèvement du déminage de Vezikovac en 2013, nous avons commencé à cultiver des concombres sur 3000 m² et à les vendre dans le village. Ainsi, nous avons enfin pu gagner

un peu d'argent. En octobre 2014, nous avons également planté des framboisiers et nous espérons que la récolte sera bonne. Nous remercions Monde sans Mines et la population suisse pour leur soutien! Nous avons pu commencer une nouvelle vie et retrouver espoir.»

Accident de mine tragique:

Sur l'ancienne ligne de front, qui enregistre une forte concentration de mines à effet de

souffle, un accident tragique a eu lieu au mois d'août dans le cadre des travaux de déminage, coûtant la vie à l'un des hommes de terrain de notre organisation partenaire. Dans la mesure où tous les démineurs sont assurés bien au-delà du minimum légal auprès de «Pazi Mine Vitez», sa famille a pu bénéficier d'un excellent soutien financier





Laos

Faits:

- Traités internationaux: Convention d'Oslo sur les armes à sous-munitions, délai: 2020
- Contamination fin 2014: environ 35% de la superficie du pays (armes à sous-munitions sur environ 8470 km² et autres restes explosifs de guerre / munitions non explosées sur environ 87 000 km²)
- Bilan des victimes depuis 1964: 50 525 minimum, dont 20 000 depuis la fin de la guerre
- Victimes au cours de l'année 2014: 46

Contexte au Laos:

Le Laos est le pays comptant le plus de restes explosifs de guerre au monde. Durant la guerre du Vietnam (1964–1973), plus de deux millions de tonnes d'armes à sous-munitions ont en effet été larguées sur ce territoire, dont 30% d'engins explosifs seraient encore intacts à ce jour.

Le pays a joué un rôle décisif dans le procès d'Oslo qui a ensuite conduit, en 2008, à la Convention sur les armes à sous-munitions. Par la suite, le gouvernement laotien a adopté

la stratégie sur dix ans «Safe Path Forward II» qui couvre la période 2011–2020 et définit des priorités ainsi que des objectifs clairs en matière de réduction du nombre de victimes et d'assainissement du territoire. Cette stratégie vise désormais une meilleure harmonisation des priorités avec le plan de développement socio-économique national et la stratégie de lutte contre la pauvreté (2011–2015) du gouvernement. De nouvelles approches ont été mises en œuvre en 2014, afin de réduire les coûts liés à la délimitation des zones à risque contaminées et de restituer plus rapidement à la population les terrains totalement assainis. C'est dans la province de Khammouane, située à 330 km au sud de la capitale Vientiane et abritant quelque 380 000 habitants, que nous menons à bien nos projets. La partie orientale de la province est frontalière du Vietnam et se trouvait sur la piste Hô Chi Minh qui fut la cible de nombreux bombardements pendant la guerre car elle représentait la ligne d'approvisionnement de l'armée vietnamienne. Ainsi, les districts de Boualapha, Xaybouathong, Nhommalath, Mahaxay et Nakai dénombrent la plus haute concentration de restes explosifs de guerre.

Activités de Monde sans Mines en 2014:

Monde sans Mines a poursuivi son engagement dans la province de Khammouane et a soutenu son organisation partenaire sur place «UXO Lao» à hauteur de 220 000 USD (budget total de «UXO Lao» pour la province de Khammouane en 2014: 689 593 USD). Nous avons ainsi contribué au déminage d'environ 2,34 millions de mètres carrés de terrain, dont 92% de terres agricoles. Une nouvelle méthodologie de recherche a par ailleurs permis de classer comme «hautement contaminée» une superficie de 4,92 millions

de mètres carrés, principalement constitués de zones agraires. En outre, 102 interventions d'urgence ont été réalisées dans 58 villages pour désamorcer ponctuellement des munitions. Au total, 6802 engins explosifs ont été détruits et éliminés.

Des manifestations de sensibilisation ont été organisées dans 76 villages, auprès de plus de 24 158 personnes, dont 11 604 enfants. Les accidents liés aux mines ont nettement diminué au cours de l'année et aucun incident n'a été recensé dans la province de Khammouane en 2014.

Représentation et partenaires sur place:

Depuis 2008, Monde sans Mines fait équipe avec «UXO Lao», l'une des organisations les plus importantes en matière de déminage au Laos. Nos projets sont encadrés par Phil Bean, spécialiste s'appuyant sur une longue expérience dans le domaine de l'élimination des munitions. Le centre officiel relatif aux mines du Laos (NRA) est responsable du contrôle final et restitue les territoires assainis à la population.

Anecdote du quotidien:

Monsieur Xonexay a 32 ans. Il est riziculteur à Tha Pachon (district de Boualapha), un village comptant une très forte concentration de restes

explosifs de guerre. Afin de pouvoir étendre ses cultures, M. Xonexay a cherché à décontaminer une partie de ses terres au printemps 2013. L'équipe d'UXO Lao a œuvré pendant six jours pour assainir les 13 542 m² de terrain concernés et a même découvert une arme à sous-munition BLU-26.

Lors de sa visite de contrôle en novembre 2014, notre représentant Phil Bean a pu constater que le terrain déminé avait déjà été réaffecté à la riziculture. M. Xonexay lui a fièrement annoncé qu'il avait pu récolter 40 sacs de riz à ce jour, de quoi nourrir sa famille de quatre personnes pendant toute l'année à venir.



République démocratique du Congo

Faits:

- Traités internationaux: Convention d'Ottawa, délai prolongé jusqu'en 2021
- Contamination fin 2014: 1,8 million de m² par des mines antipersonnel, chiffres imprécis pour ce qui concerne les autres restes explosifs de guerre
- Bilan des victimes depuis 1964: 2712
- Victimes au cours de l'année 2014: 12 accidents, 47 victimes (dont trois morts)

Contexte en RDC:

La République démocratique du Congo (RDC) est l'un des pays les plus pauvres du monde et peine depuis plusieurs décennies à trouver une stabilité. Les nombreux conflits qui l'ont secoué ont abouti à la contamination de vastes superficies par des mines et d'autres restes explosifs de guerre, ainsi que par de multiples caches d'armes mal sécurisées. On estime d'ailleurs que ces dernières représentent une menace plus grande que les mines.

Les mines et les restes explosifs de guerre ont commencé à affluer dans le pays en 1960, peu après la proclamation de l'indépendance lors de la sécession katangaise. A partir de 1996, les conflits armés qui font rage sur le territoire, ainsi que l'utilisation de mines et de restes explosifs de guerre par les milices et les groupes rebelles, entraînent une dégradation de la situation.

Depuis 1964, on a recensé 2712 décès dus aux mines et aux autres restes explosifs de guerre. Une nouvelle hausse du nombre de victimes a par ailleurs été enregistrée en 2014 par rapport à l'année précédente, le bilan passant de 18 à 47 personnes, dont 75% d'enfants.

Avec le soutien du centre de l'action contre les mines des Nations Unies (UNMACC), le pays a procédé en 2013 à une enquête nationale de grande ampleur («Enquête Nationale sur la Contamination par Mines Antipersonnel et Armes à Sous-Munitions en RDC») portant sur le taux de contamination du territoire. Dans ce contexte, 130 champs de mines potentiels, représentant une superficie totale de 1,8 million de mètres carrés, ont été répertoriés. Si cette surface est relativement restreinte, les zones contaminées empêchent la population d'accéder aux terres cultivables. Les provinces les plus touchées sont l'Equateur, le Katanga, le Maniema, la Province Orientale et le Nord-Kivu. Selon les estimations, près de 20 millions USD seraient nécessaires pour procéder au déminage complet du pays.

Représentation et partenaires sur place:

Notre partenaire de coopération direct en RDC est «Afrilam» (Afrique pour la Lutte Antimines). Disposant d'un personnel très qualifié, cette organisation locale est la seule de la région à avoir été accréditée par l'UNMACC, en 2012. Suite à la fermeture du bureau de l'UNMACC de Kisangani en juin 2014, «Afrilam» continue de jouer un rôle central en matière de lutte contre les mines, en raison de son travail reconnu et de la considération que lui accorde la population.



Entretien avec Micheline Yaisimba, directrice de l'organisation partenaire «Afrilam»:

Micheline a été recrutée en 2005 par Handicap International pour intégrer une équipe de cinq démineurs. Depuis,

elle s'engage pour que les populations affectées par les mines et les munitions puissent à nouveau vivre en toute sécurité. En 2008, suite au retrait d'Handicap International, elle a fondé l'organisation locale «Afrilam», dont elle assure depuis la direction.



«De nombreuses personnes ont perdu la vie durant la Guerre des Six Jours qui a opposé les soldats rwandais et ougandais à Kisangani en 2000. Trois de mes cousines sont tombées sous l'explosion d'une munition dans leur maison. J'ai alors décidé de contribuer à la lutte en apprenant à éliminer les mines et les autres restes explosifs de guerre.»

Bien qu'elle ait depuis appris à désamorcer différents dispositifs, Micheline a été marquée par la découverte de sa première mine anti-personnel: *«Ce jour-là, j'avais le pressentiment qu'un danger particulier m'attendait et je me suis davantage concentrée. Lorsque le détecteur de métaux a décelé un objet, j'ai examiné la zone à l'aide de ma sonde et j'ai immédiatement senti quelque chose. Après avoir creusé à l'aide d'une petite pelle, j'ai pu constater qu'il s'agissait d'une PMA-2, une mine antipersonnel fabriquée en ex-Yougoslavie. Après quelques secondes de frayeur, j'ai appelé le chef d'équipe, comme le veut la règle, et nous avons pu désamorcer la mine.»*

En tant que directrice d'«Afrilam», elle œuvre également en faveur de la promotion des femmes dans ce domaine militaire majoritairement masculin et, plus globalement, du renforcement de leur rôle à l'échelle du pays:

«Je souhaite faire figure d'exemple pour la population féminine et encourager les citoyennes de la RDC à poursuivre une carrière professionnelle. Par ailleurs, l'intégration de collaboratrices au sein d'«Afrilam» nous aide à obtenir de meilleurs résultats: leur présence facilite l'échange et la collecte de données dans les régions affectées, dans la mesure où ce sont souvent les femmes qui détiennent les informations importantes spécifiques à la situation.»

Activités de Monde sans Mines en 2014:

Nous soutenons le travail de l'organisation locale «Afrilam» dans le cadre de la réalisation d'enquêtes non techniques afin que les zones potentiellement minées soient identifiées, répertoriées, mesurées et signalées au Centre congolais de lutte anti-mines (CCLAM), en vue des travaux de déminage qui suivront. Parallèlement à cela, des réunions de sensibilisation sont systématiquement mises en place dans les villages et les établissements scolaires afin que la population – notamment les enfants – soit plus à même de gérer le danger et de se protéger. Depuis l'automne 2014, «Afrilam» est également accréditée pour la neutralisation des explosifs et munitions. Ce procédé permet de s'assurer que, suite à leur extraction, les munitions et caches d'armes identifiées sont réellement détruites et éliminées. En effet, jusqu'à présent, cette phase pouvait souvent prendre plusieurs mois.

En 2014, «Afrilam» a réalisé des enquêtes et dispensé des formations dans 135 villages, quartiers et écoles des régions de Mambasa, Buta et Lubutu. Au total, 14 570 personnes ont bénéficié des sessions de sensibilisation, dont 10 937 enfants. De plus, neuf munitions déjà répertoriées ont été détruites au mois de décembre par l'équipe de neutralisation sur les territoires d'Isangi et de Mambasa.



Structure et évolution de la fondation

Bilan annuel

L'organe supérieur de Monde sans Mines est le Conseil de fondation, composé de six membres qui assurent bénévolement des missions de communication, la rédaction d'articles de presse et l'exécution de tâches opérationnelles. Grâce à leur engagement, nous sommes parvenus à conserver une structure très simple.

Les recettes liées aux dons ont légèrement diminué par rapport à l'année précédente, un legs important ayant été enregistré en 2013. Outre l'engagement de nos principaux bien-faiteurs, nous avons pu compter sur le soutien de nouveaux donateurs institutionnels, tels que des cantons et des communes, ainsi que sur celui de paroisses et d'un Rotary-Club.

Notre directrice Sandra Montagne (-Jaberg) a été remplacée par Gabriela Fuchs durant son congé maternité de six mois.

Dans le cadre d'une réorientation stratégique, le Conseil de fondation a décidé de faire passer le taux d'occupation du poste de directeur de 60% à 100%. Depuis octobre 2014, Sandra Montagne et Gabriela Fuchs se partagent ainsi la fonction dans le cadre d'un modèle innovant de co-direction. Dans ce contexte, la fondation peut bénéficier des solides expériences parfaitement complémentaires de deux personnalités engagées, notamment en matière de gestion de projet, de levées de fonds et d'aide humanitaire.

En conséquence, le Conseil de fondation se voit déchargé des tâches opérationnelles qu'il assurait jusqu'à présent et l'organisation parvient à mener à bien ses missions de plus en plus complexes dans différents domaines. Cette réorientation a pour objectif d'élargir la levée de fonds, de renforcer les liens avec les acteurs nationaux et internationaux, ainsi que d'étendre les projets de la fondation à de nouvelles régions.

Timka Opardjia a continué d'assurer la direction de notre filiale en Bosnie-Herzégovine et s'est efforcée de collaborer plus étroitement avec les autres acteurs du secteur. Elle coordonne les projets de déminage et organise des actions de sensibilisation sur place.

Développement et réseau

Monde sans Mines mène et coordonne ses missions dans le cadre d'un réseau solide composé d'autres acteurs du déminage humanitaire. Les contacts et les échanges réguliers avec des organisations nationales et internationales sont essentiels. Ainsi, nous suivons attentivement chaque année les événements notables, tels que la publication du rapport de l'Armée suisse consacré au déminage humanitaire ou la rencontre internationale des directeurs des centres d'action nationaux de lutte anti-mines et des conseillers des Nations Unies à Genève. De nombreuses discussions bilatérales ont par ailleurs eu lieu avec différents acteurs également engagés dans le déminage humanitaire. Il en est ressorti de multiples opportunités de coopération.

Claudine Bolay Zraggen
Présidente du Conseil de Fondation
(depuis 1997)



Monique Bolay Arnold
Membre du Conseil de fondation
(depuis 1997)
Gestion de projets, Finances



Sandra Montagne-Jaberg
Co-direction (50%)
depuis 2012



Carol Hofer-Oechsle
Membre du Conseil de fondation
(depuis 2003)
Rapport annuel



Gabriela Fuchs
Co-direction (50%)
depuis 2014



Christian Schmidt
Membre du Conseil de fondation
(depuis 2011)
Relations Publiques, Networking



Timka Opardija
Directrice de la filiale en Bosnie



Peter Schaffner
Membre du Conseil de fondation
(depuis 2009)
Finances



Employé(e)s

Membre du Conseil de fondation

Emanuel Christen
Membre du Conseil de fondation
(depuis 1997)



Rapport financier

Bilan

	2014	2013
Actifs		
Actifs circulants		
Liquidités	608'581.64	700'969.74
Créances	27'568.30	7'466.58
Compte de régularisation actif	28'600.00	0.00
Actifs immobilisés		
Immobilisations corporelles	1'500.00	2'470.00
Immobilisations incorporelles	1.00	1.00
Total Actifs	666'250.94	710'907.32
Passifs		
Dettes à court terme		
Obligations financières/créanciers	78'532.60	77'506.10
Fond Relations publiques	50'000.00	50'000.00
Fonds Laos	50'000.00	100'000.00
Fonds Bosnie-Herzégovine	26'000.00	50'000.00
Fonds République démocratique du Congo	50'000.00	50'000.00
Capital de l'organisation		
Capital de l'organisation Monde sans Mines	383'401.22	157'356.84
Résultat annuel	28'317.12	226'044.38
Total Passifs	666'250.94	710'907.32

Compte d'exploitation

	2014	2013
Recettes		
Donations	6'409.00	7'840.00
Recettes issues de collectes	797'180.97	791'547.28
Legs		204'700.00
Donations avec affectation limitée	331'297.52	392'670.00
Gain financier	216.61	167.73
Prélèvement sur les fonds	100'000.00	20'000.00
Total Recettes	1'235'104.10	1'416'925.01
Dépenses		
Dépenses relatives aux projets		
Bosnie-Herzégovine	-303'899.67	-198'489.43
Somaliland		-50'000.00
Laos	-165'575.80	-228'494.60
Mozambique (Digger)		
République démocratique du Congo	-199'565.70	-54'320.00
Relations publiques	-321'637.15	-302'113.50
Frais de change	2'292.95	14'631.97
Total Dépenses relatives aux projets	-988'385.37	-818'785.56
Recherche de fonds		
Rapport annuel	-7'266.80	-6'634.60
Prise en charge des donateurs (affranchissement)	-236.60	-1'113.90
Association «MyHappyEnd»	-21'600.00	-21'600.00
Prise en charge des donateurs (secrétariat)	-16'220.40	-32'627.91
Total Recherche de fonds	-45'323.80	-61'976.41
Dépenses administratives		
Charges de personnel	-111'755.20	-75'086.00
Charges locatives	-14'179.70	-13'689.05
Dépenses administratives et relatives au bureau	-15'989.10	-15'400.25
Amortissements	-970.00	-1'590.00
Gestion des biens	-4'183.81	-4'353.36
Total Dépenses administratives	-147'077.81	-110'118.66
Résultat provisoire		
Dotation aux fonds	-26'000.00	-200'000.00
Résultat annuel I (excédent)	28'317.12	226'044.38
Dotation au capital d'organisation	-28'317.12	-226'044.38
Résultat annuel II (après dotation)	0	0

Tableau de variation de capital

	Solde de début	Attribution	Utilisation	Solde de fin
Gestion relative au financement propre				
Capital	383'401.22			
Résultat annuel		28'317.12		
Total Capital de l'organisation				411'718.34
Gestion de capital des fonds				
Relations publiques	50'000.00			50'000.00
République démocratique du Congo	50'000.00			50'000.00
Bosnie-Herzégovine	50'000.00	26'000.00	-50'000.00	26'000.00
Laos	100'000.00		-50'000.00	50'000.00
Total Capital des fonds affecté				176'000.00

Les comptes annuels ont été contrôlés le 13 mars 2015. La comptabilité et le bilan annuel sont conformes aux dispositions légales et statutaires.

Annexe au rapport financier

En 2014, les recettes issues des donations ont baissé de 261870 CHF par rapport à l'année précédente. Cela s'explique par un legs de 204700 CHF obtenu en décembre 2013, qui a permis d'accroître de 157261 CHF les dépenses relatives aux projets au cours de l'année suivante.

Parmi les dépenses administratives, les charges de personnel se sont accrues de 36669 CHF, tandis que les prises en charge de donateurs ont diminué de 16653 CHF.

La somme de 26000 CHF figurant parmi les attributions du fonds dédié à la Bosnie-Herzégovine correspond à des donations affectées à des projets qui seront réalisés dans ce pays en 2015.

Pour l'utilisation, l'organisation et le rapport de gestion, il convient de se référer au rapport annuel de 2014.

Le compte annuel se compose du bilan, du compte d'exploitation et des annexes, et contient également les comptes des années précédentes. Il est structuré et dressé conformément aux principes régissant l'établissement régulier des comptes.

Les crédits et avoirs sont indiqués en valeurs numériques dans le bilan comptable. Les risques éventuels sont pris en compte par les réserves appropriées.

Les immobilisations corporelles sont amorties selon le ratio maximal autorisé par l'AFC. Les immobilisations incorporelles (banque de données) sont comptabilisées à 1 CHF p.m. Les dépenses relatives à la communication concernent notre «Newsletter» qui paraît périodiquement et dont le but est d'informer la population suisse sur les problèmes actuels et persistants liés aux mines.



Compensations des Conseillers de fondation: Monique Bolay perçoit une compensation de 9000 CHF pour l'accompagnement intensif qu'elle apporte aux projets. Tous les conseillers de fondation sont défrayés sur présentation de pièces justificatives dans le cadre de

leur exercice, à condition que les dépenses correspondantes aient été autorisées. Les indemnités de présence s'élèvent à 300 CHF par an maximum, soit 150 CHF par réunion. Une partie des conseillers renonce à toucher cette indemnisation.

Abréviations

Afrilam	Afrique pour la Lutte Antimines
BHMAC	Bosnia-Herzegovina Mine Action Center
CCLAM	Centre congolais de lutte anti-mines
EOD / NEM	Explosive Ordnance Disposal / Neutralisation des explosifs et munitions
ERW / REG	Explosive Remnants of War / Restes explosifs de guerre
IED / EEI	Improvised Explosive Devices / Engins explosifs improvisés
NRA	National Regulatory Authority for the UXO/Mine Action Sector in Laos
NTS	Non Technical Survey (enquêtes auprès des populations locales)
UNMAS	United Nations Mine Action Service
UXO	Munitions non explosées
MSM	Fondation MONDE SANS MINES

Production et impression:

Staffel Medien AG, Zurich



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES

Chaque mine désamorcée est une vie sauvée!

Bureau:

Fondation MONDE SANS MINES

Badenerstrasse 16, 8004 Zurich

Tél. 044 241 72 30

info@wom.ch

www.wom.ch/fr

Compte postal: 87-415116-3 / IBAN: CH800900000087415116 3